Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Skripal, le retour : le mystère s'épaissit

Par Craig Murray
Mondialisation.ca, 15 septembre 2018
Le blogue de Craig Murray 6 septembre 2018

Région : L'Europe
Thème: Désinformation médiatique, Loi et Justice, Services de renseignements

Le moment où « Boshirov et Petrov » auraient été présents à Salisbury pour commettre l'attentat se situe entièrement dans les limites de la période de quelques heures où, selon toutes les sources officielles, les Skripal avaient quitté leur domicile avec leur téléphone portable éteint.

Une lacune importante dans le récit du gouvernement britannique sur les empoisonnements de Salisbury a été comblée : l'absence de suspects. Et elle a été comblée d'une manière apparemment convaincante – ces deux hommes semblent avoir voyagé à Salisbury au bon moment pour être impliqués dans la tentative d'assassinat.

Mais ce qui n'a pas été établi, c'est l'identité des hommes, le fait que ce soient des agents de l'État russe, ou simplement ce qu'ils ont fait à Salisbury. S'il s'agit d'agents russes, ce sont des assassins remarquablement incompétents. Parallèlement, les nouveaux indices communiqués par les médias jettent dans la confusion dans la succession des événements précédemment établie – et démolissent les théories avancées par les « experts » sur les raisons pour lesquelles la dose de « Novichok » n'a pas été fatale.

Ce reportage de la BBC donne un résumé très utile de la chronologie des événements.

Le dimanche 4 mars à 9h15, la voiture des Skripal a été prise par la vidéosurveillance à trois reprises à des endroits différents de Salisbury. Les deux Skripal avaient éteint leurs téléphones portables et les avaient laissé éteints pendant plus de quatre heures, ce qui a empêché leur géolocalisation.

Aucune vidéo de surveillance n'indique que les Skripal soient rentrés chez eux après leur sortie matinale de leur demeure. On a donc supposé depuis le début qu'ils avaient touché la poignée de porte pour la dernière fois vers 9 heures du matin.



CCTV4 = image des deux suspects à la gare de Salisbury à 11h48 le 4 mars 2018 (Source: Police métropolitaine)

Mais la police métropolitaine déclare que Boshirov et Petrov ne sont arrivés à Salisbury qu'à 11h48, le jour de l'empoisonnement. Cela signifie qu'ils n'auraient pas pu appliquer un agent neurotoxique sur la poignée de porte des Skripals avant midi au plus tôt. Or, rien n'indique que les Skripals soient rentrés chez eux au cours de l'après midi du dimanche 4 mars. S'ils l'ont fait, ils et/ou leur voiture ont évité d'une manière ou d'une autre toutes les caméras de vidéosurveillance. Rappelons-nous qu'ils ont été filmés par trois caméras de vidéosurveillance à leur départ, et Boshirov et Petrov ont été filmés par plusieurs caméras de vidéosurveillance, dès leur arrivée à Salisbury.

Les Skripal ont ensuite été filmés par la vidéosurveillance à 13h30, en voiture sur Devizes Road, [qui mène au centre-ville, NdT]. Ensuite, leurs déplacements ont été à peu-près documentés ou reconstitués jusqu'à leur admission à l'hôpital.

Donc, même si les Skripal sont rentrés de façon « invisible » avant d'être filmés sur Devizes Road, cela signifie qu'ils auraient pu toucher la poignée de porte au plus tard à 13h15. Entre le moment où le « novichok » aurait été placé sur la poignée de porte et celui où les Skripal l'auraient touchée, l'écart aurait été au plus d'une heure et 15 minutes. Souvenons-nous de tous ces « experts » qui ont bondi pour nous expliquer doctement que l'agent neurotoxique « dix fois plus mortel que le VX » n'avait pas été mortel cette fois-là parce qu'il s'était dégradé pendant la nuit sur la poignée de porte ? Eh bien, cela ne peut pas être vrai. Le temps entre l'application et le contact était compris entre une minute et (au plus) un peu plus d'une heure, d'après les nouveaux éléments [en admettant que les Skripal soient bien rentrés chez eux avant d'emprunter la route vers le centre-ville où ils ont été filmés, NdT].

En général, il convient d'observer que les Skripal, et les pauvres Dawn Sturgess et Charlie

Rowley, ont tous réussi à se rendre presque totalement invisibles aux caméras de surveillance dans leurs allers-retours dans et autour de Salisbury aux moments clés, alors que « Petrov et Boshirov » ont été filmés en haute définition à de nombreuses reprises au cours de leur brève visite.

C'est particulièrement remarquable dans le cas de la localisation des Skripal vers midi le 4 mars. Le gouvernement est obligé d'affirmer qu'ils sont rentrés chez eux à ce moment-là, car ils insistent sur le fait qu'ils se seraient empoisonnés avec la poignée de porte. Mais pourquoi leur voiture a-t-elle été filmée quittant les lieux, mais pas lors d'un supposé retour ? Il semble beaucoup plus probable qu'ils soient entrés en contact avec l'agent neurotoxique ailleurs, pendant leur balade.

« Boshirov et Petrov » sont clairement intéressants dans cette affaire. Mais seule Theresa May a déclaré qu'il s'agissait d'agents russes : la police ne l'a pas fait et a déclaré ne pas penser que leurs identités soient véritables. Nous ne savons pas qui sont Boshirov et Petrov. Il semble très probable que leur arrivée à Salisbury, ce jour-là, ait été liée aux Skripal. Mais ils les ont peut-être rencontrés à l'extérieur de la maison. Les indices pointent dans cette direction plutôt que sur des poignées de porte. Une réunion comme celle-là pourrait expliquer pourquoi les Skripals avaient éteint leurs téléphones portables – pour tenter d'échapper à toute surveillance.

Il faut également noter que la police n'a porté aucune accusation contre eux dans le cas de Dawn Sturgess, alors que ce serait au minimum un homicide involontaire, du moins si la version gouvernementale est vraie.

Si « Boshirov et Petrov » sont des agents secrets, leur incompétence est stupéfiante. Ils ont utilisé les transports publics plutôt qu'un véhicule de location et ont laissé l'empreinte la plus claire possible sur les caméras de vidéosurveillance. Ils ont échoué dans leur tentative d'assassinat. Ils ont laissé des traces de novichok partout et auraient facilement pu s'empoisonner tous seuls, et ils ont abandonné « l'arme du crime » derrière eux, ce qui allait forcément la faire découvrir. Leurs horaires à Salisbury étaient extrêmement serrés – et dépendaient du service ferroviaire britannique dominical.

Il y a d'autres possibilités d'identité pour « Boshirov et Petrov » que la Russie, par exemple de façon évidente, l'Ukraine. Une chose que j'ai découverte lorsque j'étais ambassadeur britannique en Ouzbékistan était qu'un important groupe de scientifiques ukrainiens ethniques travaillait dans le centre soviétique d'essais d'armes chimiques de Noukous. Et il y a encore beaucoup d'autres possibilités.

Les éléments d'hier sont certainement à verser au dossier de l'affaire Skripal. Mais ils soulèvent autant de nouvelles questions qu'ils n'apportent de réponses.

Craig Murray

Article original en anglais:



Skripals – The Mystery Deepens

Paru sur le blog de l'auteur sous le titre *Skripals – The Mystery Deepens*

Traduction : Entelekheia

Photo : Basil Rathbone dans le rôle de Sherlock Holmes

Craig Murray *est historien et militant des droits de l'homme. Il a été ambassadeur du Royaume-Uni en Ouzbékistan.*

La source originale de cet article est Le blogue de Craig Murray
Copyright © Craig Murray, Le blogue de Craig Murray, 2018

Articles Par : Craig Murray

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca